

Jean François, neveu

Au nom de la famille Mérand, et plus particulièrement au nom des frères de Charles empêchés de nous rejoindre aujourd'hui, Pierre pour des raisons de santé et Yves en raison de l'éloignement puisqu'il habite Rio de Janeiro, Merci...

...Merci à vous tous qui avez pu nous rejoindre en cette église Saint-Germain. Merci aussi à tous ceux qui sont en lien, ils me l'ont écrit, empêchés de nous rejoindre par les mesures de protection et les risques qui subsistent encore, notamment les amies d'Allemagne.

Au sein de la famille, Charles nous apporté sa joie de vivre, grâce, par exemple, à ses talents d'animateur ou de dessinateur. Il avait une expression pour nous sortir de nos bouderies d'enfants : « Allez, fais-nous un sourire à 45° ! ». Il nous enchantait par ses récits plein de vie et d'humour.

Tout à l'heure nous allons chanter un texte du Père Aimé Duval ; Charles l'aimait beaucoup. Eh bien le Père Duval lui avait appris à conduire !

Son affection fidèle se traduisait par des lettres toujours inspirées qui nous donnaient à réfléchir. Il nous a partagé son attention au monde et toutes les facettes des pastorales qu'il mettait en œuvre, toutes les occasions qu'il prenait pour entrer en contact avec les autres, par ex. à la Résidence Monge : organiser une partie de boules, c'était la pastorale de la pétanque, faire passer un DVD, la pastorale du cinéma ; s'arrêter dans un parc, la pastorale des bancs publics. Toute rencontre était pour lui visage du Seigneur.

Mais aussi, Charles a été celui qui a œuvré à la réconciliation franco-allemande, engagement sans relâche qu'il a mené tout au long de sa vie : le rapprochement des peuples français et allemand, dans une démarche de réconciliation et d'amitié qui dépasse les souffrances endurées par ceux qui furent victimes des nazis, au premier rang desquels, pour Charles, son frère Jean. Son premier camp de jeunes franco-allemands ne date-t-il pas de 1954 ? Moins de 10 ans après le massacre de Gardelegen ! C'est justice que de le savoir décoré de l'Ordre du Mérite Allemand. Quelle vision pour l'avenir ! Quelle belle contribution à l'avenir de la paix !
Merci Charles.

Mado Clouard

Une simple rose d'un rosier que m'avait offert Françoise Nativelle, une participante aux échanges franco allemands. Beaucoup de nos amies françaises et allemandes, ou leurs conjoints nous ont quitté. Cette rose se veut le symbole de l'amitié partagée avec eux

Monique Gauvry, pastorale des enfants et des jeunes :

Père Mérand, Père Charles, Monsieur l'Abbé, Charles... des mots propres à chacun, mais tous pleins de reconnaissance... A ton arrivée à Flers, jeune prêtre, on t'a confié la pastorale des enfants, des filles, car ça n'était pas encore la mixité. C'est ainsi que tu as fait naître, avec beaucoup d'entre nous, les Ames-Vaillantes, puis les clubs Perlin, Fripounet, Triolo ou J2... des lieux où les enfants peuvent agir à leur manière, ensemble, dans leur vie de quartier, d'école, de loisirs... Convaincus, avec l'Action Catholique des Enfants, qu'ils ne sont pas trop petits pour jouer, chanter, danser, préparer des fêtes.... Ce sont aussi les jeunes que tu as formés pour oser devenir "responsables", être attentifs à cette vie, y réfléchir à plusieurs, soutenir les initiatives des enfants pour transformer leur monde, s'en émerveiller, vivre et y célébrer leur foi.... Malgré nos craintes et nos timidités, nos responsabilités locales sont devenues fédérales puis nationales pour plusieurs d'entre nous, ce dont tu n'étais pas peu fier. Tu as créé le Centre aéré de Cerisy Belle Etoile, avec peu de moyens, mais beaucoup de ténacité...une chance unique de vacances pour beaucoup d'enfants de familles populaires.

Et encore les camps franco-allemands, lieux d'ouverture et d'amitiés fortes, d'échange et de fraternité. "Tisseur de liens" qui durent encore 50, 60 ans après..., tu nous as tracé une route à poursuivre, d'Amitié, de Paix, de Tolérance, de Fraternité. Merci, pour cet accompagnement fidèle, souvent épistolaire, pour ta confiance, ton regard bienveillant, pour tes audaces, pour tes recueils de vie, "perles ternes que tu faisais briller", pour ta foi ancrée sur la tendresse de Dieu.

Au nom des enfants que nous avons été, des adultes que nous sommes devenus, nous te disons merci. Nous puiserons dans cet au-voir, force, et raisons d'espérer pour longtemps...

Marie Christine Besnard, engagement social, service de la fraternité

Ces années de prêtrise de Charles Mérand dans le Perche ont profondément marqué les Percherons. Durant son ministère, il fut le témoin de 2 tentatives de suicide de pères de famille en grande détresse. Menaçant de se jeter dans le vide du haut de l'église Notre Dame, le Père Mérand réussit à les ramener à la raison. Ces deux épisodes dramatiques l'ont très instinctivement amené à créer une association afin de venir en aide à tous ceux qui souffraient de précarité, d'isolement, d'incompréhension. SOS Détresse , Mortagne aide Mortagne, était née. C'était il y a 35 ans.

Depuis lors, bien qu'éloigné du Perche pour ses autres missions pastorales, Charles Mérand n'a eu de cesse de soutenir les actions de l'association lui conservant ainsi l'esprit de solidarité auquel il était très attaché. Ecouter sans juger, aider sans trop assister, redonner de la dignité et replacer l'Homme au cœur de toutes les attentions : tels étaient ses engagements et ceux de l'association encore aujourd'hui.

Lutter contre toutes les détresses, la précarité, l'immobilisme étaient autant de défis qu'il relevait. Ses positions contre le mal-logement, la prise en compte des sans-abris lui ont permis de rencontrer l'Abbé pierre avec un groupe de Mortagnais et de travailler ensuite le sujet en profondeur sur le territoire.

Il a pris également position en faveur du monde agricole où la détresse est si palpable au point de devenir le Secrétaire de la commission épiscopale du mode rural.

Sa foi sans faille, lui donnait cette incroyable énergie qu'il transmettait à sa façon : il avait en effet ce don si particulier de permettre à chacun d'aller puiser au fond de soi des ressources insoupçonnées.

"Aucun de nous en agissant seul, ne peut atteindre le succès" disait Nelson Mandela. Aujourd'hui si nous sommes si nombreux au moment de l'adieu au Père Mérand, c'est parce qu'il a su tisser encore et encore des liens bienveillants et solidaires avec ses amis d'ici et d'ailleurs.

Enfin une dernière image, plus encore un symbole dont faisait volontiers référence le Père Mérand : les phares, ces citadelles de l'impossible qui contre vents et marées assurent leurs missions sécurisantes.

Le Père Charles Mérand demeurera ce phare qui protège des récifs et des écueils de la vie. C'est auprès de notre Seigneur qu'il veillera dorénavant sur ce monde qu'il a tant aimé et sur lequel il ne cessera de rayonner..